

Société fribourgeoise des amis des beaux-arts : rapport 1921

Autor(en): **Schaller, Romain de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **10 (1922)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-817419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANNALES FRIBOURGEOISES

REVUE FRIBOURGEOISE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PUBLIÉES

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

ET

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

Fondées par M. l'abbé F. DUCREST.

X^{me} Année

N^o 2

Mars-Avril 1922



SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

RAPPORT 1921

par ROMAIN DE SCHALLER

Mesdames et Messieurs,

Au début de notre rapport annuel, le trente deuxième depuis la reconstitution de notre Société fribourgeoise des Amis des Beaux-Arts, nous tenons à exprimer bien haut nos sentiments de vive gratitude à la haute Direction des Travaux Publics et tout spécialement à M. le Directeur Ducrest notre fidèle sociétaire pour la complaisance extrême dont il a fait preuve en nous donnant une aussi généreuse hospitalité. C'est avec une grande joie que nous pouvons aujourd'hui, vous présenter à nouveau, notre belle collection d'art, collection toute fribourgeoise, puisqu'elle est composée presque exclusivement des œuvres de nos sociétaires. Notre désir à tous est de la voir se développer et se compléter encore en affirmant toujours son caractère bien fribourgeois.

La paix, si longtemps désirée et si joyeusement fêtée, n'a pas réussi encore à rendre aux peuples la véritable

paix des cœurs, la tranquillité féconde si nécessaire au développement harmonieux des Etats. Un marasme général a remplacé la douce quiétude dont nous jouissions avant la guerre. Cet état d'hésitation et de gêne tend à se prolonger indéfiniment : ajoutez-y cette fièvre de dépense qui pousse nos administrations à des entreprises appelées avant tout à occuper surtout l'ouvrier, et nous nous demandons ce qu'il reste pour les Arts et spécialement les Beaux-Arts dont nous sommes les défenseurs !

Les artistes aussi chôment et ce qu'on fait pour eux est bien peu de chose à côté des énormes dépenses faites et décrétées tous les jours pour des œuvres utiles sans doute, mais qui pouvaient attendre. Avec cela la construction de notre musée est retardée indéfiniment et nos belles collections restent comme par le passé, entassées d'une façon qu'on a reconnue « honteuse » dans les salles trop étroites du lycée, salles qui, cependant, devenues libres, rendraient les services les plus signalés pour le développement normal de notre chère université ; l'installation de la belle collection de Saulxure marche, il est vrai, et promet de devenir une grande attraction pour notre cité, mais les bâtiments projetés depuis si longtemps pour nos musées artistiques, où en est la réalisation ? Il ne faudrait pas les oublier, ces bâtiments que, au nom de tout le public ami des arts, nous réclamons depuis si longtemps ! Encore une fois à quand notre tour ?

Et, cependant, nos artistes dans le fond de leurs ateliers, ou devant la belle nature travaillent et travaillent bien, la preuve en est la belle exposition que la section fribourgeoise de la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses organisa dans la grande salle de la Grenette du 8 mai au 5 juin de cette année. Le R. P. de Munnynck, notre savant esthète, y a consacré des pages très flatteuses dans les Nos 107, 116 et 117 de la *Liberté* ; à regret nous ne saurions entrer ici dans un examen aussi complet : nous tenons, toutefois, à donner de cette belle manifestation artistique une relation sommaire et l'im-

pression heureuse qu'elle nous a laissée, puisque les exposants sont des nôtres : Ainsi *M. Buchs* affectionne les bords si pittoresques de notre chère Sarine, il y met toute la force de son tempérament hardi : force de dessin, force de couleur, effets toujours saisissants et particulièrement décoratifs : très remarqué a été son Jaunbach dont l'Etat de Fribourg s'est rendu acquéreur, ce dont nous le félicitons.

M. Jean de Castella a trouvé, nous semble-t-il, sa voie... voie claire, élégante et lumineuse : ses illustrations pour contes et légendes sont gracieuses et pleines de charmes ; son vitrail et ses cartons pour vitraux dénotent un progrès étonnant dont nous le félicitons.

M. Calani présente une série d'œuvres très remarquées et de procédés différents : ses compositions, le plus souvent mystiques, sont traitées avec vigueur : lorsque la couleur souligne son dessin, ce dernier paraît quelque fois imprécis, du fait que rarement l'effet décoratif cherché se découvre de prime abord : ses gravures sur bois, par contre, brillent par leur force et leur clarté.

M. Falquet, sans cesse en éveil vers de nouveaux horizons artistiques, est certainement en progrès : son *St Joseph* est devenu une création vraiment personnelle qui a été un succès.

L'exposition de *M. Robert* est toujours une attraction nouvelle ; il nous montre des couchers de soleil délicieux dont l'un a été particulièrement distingué et nous restera, conservé à notre Musée cantonal.

La force, la vigueur et la décision sont les caractéristiques de l'art de *M. Vonlanthen*, ajoutez-y une couleur franche, quelquefois éclatante, tel est le prestigieux décorateur que nous aimons.

Avec *M. H. Weissenbach* nous avons découvert avec plaisir un talent nouveau que nous nous réjouissons de revoir souvent encore.

La sculpture était bien représentée par *M. Théo Æby* ; son *Pépé* a remporté tous les suffrages.

Résultat général très satisfaisant que nous ne saurions

mieux résumer qu'en citant les lignes par lesquelles le P. de M. inaugure sa critique :

« Un plaisir pour les yeux qui savent voir, un enseignement pour les esprits qui savent comprendre, voilà ce que nous donne l'exposition des artistes fribourgeois. Il y a là des œuvres qui attestent le très sérieux talent et la courageuse sincérité de nos peintres et sculpteurs, qui nous renseignent sur les tendances artistiques du jour, et qui nous donnent la certitude que l'art reste une des précieuses traditions de la patrie fribourgeoise.

L'exposition actuelle supporte avec avantage la comparaison avec toutes les expositions antérieures. L'effort est soutenu, le progrès est indiscutable ; effort et progrès nous promettent des valeurs permanentes pour l'avenir. »

Les 23, 24 et 25 juillet furent célébrées, en grande pompe, les fêtes du B. P. Canisius, à l'occasion du IV^{me} centenaire de sa naissance ; conjointement à cette solennité une exposition de souvenirs du Bienheureux fut décidée et son organisation confiée à votre président qui obtint de M. le Directeur Ducrest la faveur de pouvoir installer cette exposition dans notre local. Nous eûmes à cette occasion la bonne fortune de découvrir chez M^{me} René de Buman-von der Weid les deux plus anciens portraits du Bienheureux et du Prévôt Schneuwly, ces deux portraits, peints sur bois, d'après nature, de main de maître, ont certainement servi de modèle aux répliques nombreuses qui ont été faites de ces portraits dans les siècles suivants.

En août et septembre eut lieu, à Berne, au Musée des Beaux-Arts, une exposition des œuvres de notre regretté membre d'honneur Hodler. Les deux tableaux que la Société des Amis des Beaux-Arts possède du maître et qui sont des souvenirs précieux qu'il a offerts à notre société devaient figurer à cette exposition. A notre regret, par suite d'un malentendu, ils n'ont pas été exposés.

L'exposition de l'œuvre de Hodler n'en a pas moins dépassé toute attente, tant par la qualité merveilleuse

des tableaux exposés que par leur très grand nombre. Cette exposition magistrale a eu un grand et juste retentissement dans tout le monde artistique.

Le mardi 4 octobre avait été fixé pour la course annuelle des Amis des Beaux-Arts ; une vingtaine de nos sociétaires se trouvaient réunis à la gare et à 11 h. partaient pour Lausanne où M. et M^{me} Dubois s'étaient très aimablement chargés de nous préparer une journée délicieuse. Un bon nombre de nos plus fidèles sociétaires étaient, cette fois-ci, des nôtres, si bien que le trajet nous parut à tous bien court. Après un repas excellent et particulièrement gai, toute la société, sous l'aimable conduite de nos amis, M. et M^{me} Dubois, se transporta au parc de Monrepos, dont la splendide demeure abritait la très remarquable exposition de portraits anciens organisée avec un soin merveilleux par la société du Musée Romand. Nous disons merveilleux, car à côté de l'innombrable quantité de portraits exposés dans le grand nombre de salons des 1^{er} et 2^{me} étages, ces vastes pièces étaient décorées d'une quantité de meubles du temps, généreusement prêtés, comme les portraits du reste, par leurs heureux propriétaires. Les portraits eux-mêmes étaient groupés par cantons et dans la salle fribourgeoise nous fûmes heureux de reconnaître tant de tableaux qui nous sont chers. Cette remarquable collection était bien loin de revêtir un caractère purement historique : il suffit de nommer les noms si connus des Aberli, Gleyre, Greuze, Angelica Kauffmann, Largillière, Liotard, Locher, Gottfr. Lory père, Nattier, Rigaud, Vigée Lebrun, etc., etc. pour comprendre que le côté artistique était très largement représenté. Tout était du reste artistiquement compris, dans ce splendide milieu de Monrepos, dont le parc, à lui seul, est une merveille.

Nous nous arrachons à regret de ce lieu enchanteur pour aller voir, au Bâtiment Arlaud, la captivante sixième exposition de la section vaudoise des peintres, sculpteurs et architectes suisses. Une très vaste salle abritait environ 130 œuvres d'art : Aubergenois, Blanc, Bolle, Clément,

Francillon, Gaulis, Girardet, Herminjat, etc., etc., représentaient très dignement la peinture, tandis que la sculpture faisait un brillant effet représentée par Martin Milo, de Rham et Vex Constant.

Le temps presse et nous passons, car M^{me} Dubois nous attendait pour une tasse de thé : toujours en passant, notre aimable guide nous signale l'exposition du peintre, L^s Curtat, dans le vaste Hall du Grand-Hôtel de la Paix, avec de ravissantes aquarelles animées de nombreuses figures représentant les diverses rues et carrefours de Lausanne, ainsi que les sites les plus connus des bords du lac.

Enfin, toujours en courant, nous atteignons la vaste demeure de M. et M^{me} Dubois qui reçoivent les Fribourgeois avec leur habituelle cordialité au milieu d'un cercle d'amis aimablement conviés à notre intention. M. Georges Rigassi, président de l'Exposition de Mon Repos, M. et M^{lle} de Cérenville, tous deux collaborateurs aussi et des amis de Fribourg. En pareille société et au milieu des gâteries dont nous sommes comblés les heures paraissent des minutes. Notre président se fait l'interprète bien pâle de la reconnaissance des Amis des Beaux-Arts, sur quoi M. Rigassi nous adresse les paroles les plus aimables et les plus flatteuses. Nous parlant de la salle des tableaux fribourgeois à Mon Repos, il retrace en termes éloquents le caractère glorieux des Fribourgeois représentés : magistrats sévères, fiers guerriers, l'honneur du nom Suisse auquel il porte un toast chaleureux. Mais toutes les joies ont leur fin et nous prenons congé de nos hôtes si aimables et rejoignons à la hâte notre train en exprimant tous, et d'un commun accord, le désir de voir les courses artistiques des Amis des Beaux-Arts se renouveler au moins deux fois par an.

Au mois de septembre et de novembre, le Kunsthaus de Zurich présentait une très remarquable exposition de sculptures et tableaux anciens (1430 à 1530). Cette manifestation artistique eut un grand retentissement et un gros succès. Notre Musée cantonal y avait envoyé un certain

nombre d'œuvres de H. Geiler et de H. Fries, pour la plupart rendus familier déjà à notre public fribourgeois par le *Fribourg Artistique* et qui, à Zurich, ont été très admirés.

Au milieu de novembre s'ouvrit encore, dans notre local, l'exposition de M. François Birbaum, aussi un artiste fribourgeois échappé comme par miracle *des griffes et des cachots bolchéwicks russes*. Exposition d'aquarelles et de pastels d'une facture délicieuse, exquise de lumière et de fraîcheur parfaite. Ses sujets sont quelquefois des sites russes et pour la plupart ce sont des vues de la Gruyère, de nos montagnes fribourgeoises où notre ami est allé faire un séjour et savouer la fraîcheur et le repos, dont il avait le plus grand besoin pour rétablir sa santé. Cet artiste aimable m'a prié de présenter sa réception dans notre société.

Quelques mois plus tôt déjà, M. Robert, notre sociétaire, exposait au magasin Zurkinden, toute une série d'œuvres très personnelles : nombreux paysages ou caricatures, aquarelles, pastels ou huiles, qui furent en peu de jours enlevés par les amateurs de belle peinture.

Enfin, tout récemment, s'est ouverte, dans les salles du Musée industriel, une exposition très intéressante des anciens élèves du Technicum dans laquelle nous avons eu le plaisir d'admirer les œuvres de plusieurs de nos sociétaires, MM. Eugène Reichlen et M. Berchier. M. Reichlen, comme toujours, nous a frappé par la largeur, la franchise et la belle construction de son dessin : ce sont des constructions en bois, châlets habités par des gens aussi carrés et aussi rudes que leurs demeures ; ce sont aussi de délicieuses compositions pour l'édition des légendes de la vallée de Lötschen, puis plusieurs visions de couleur où l'on retrouve toute la vivacité du beau soleil valaisan.

M. Berchier excelle aussi dans le dessin et la composition de nombreuses bannières et autres travaux graphiques dans lesquels le dessin rivalise de perfection avec

la couleur. Enfin quelques jeunes méritent tous nos éloges, entr'autres ce sont MM. Plancherel, avec ses bustes très vivants et M. Caille, avec des aquarelles d'une grande fraîcheur et d'un beau dessin. Cette exposition fait honneur à notre Technicum qui a fêté vaillamment son 25^{me} anniversaire.

Nous avons vu paraître avec plaisir l'ouvrage de M. Victor H. Bourgeois « *Fribourg et ses monuments* », travail d'heureuse compilation de tous les documents qui ont chanté Fribourg, ses sites et ses monuments : notre société n'était pas étrangère à ce travail puisque, il y a deux ans, elle avait facilité à M. Bourgeois l'obtention des subsides qui lui ont été donnés par l'Etat et la ville de Fribourg. Ce volume, orné d'une grande quantité d'illustrations est un nouvel hommage à notre chère ville de Fribourg ; il fait en même temps honneur à leurs éditeurs, MM. Fragnière, nos fidèles sociétaires.

Ces lignes nous amènent à vous dire que notre cher *Fribourg Artistique* n'est pas encore à la veille de pouvoir reprendre sa vie passée après son sommeil long de 7 années déjà. Les informations que nous avons reçues de l'éditeur nous assurent que les frais d'une seule livraison de six feuilles coûterait encore plus cher qu'une année entière du temps passé.

Beau temps passé ! quand reviendras-tu ?

Nous tenons à rappeler à votre attention la publication fort artistique des *Armoiries des différentes communes fribourgeoises* éditée sous forme de pochettes de cartes postales par les soins toujours si avisés de notre sociétaire M. Fr.-Th. Dubois.

Signalons enfin également comme contribution très intéressante à l'art dans le canton de Fribourg, la publication critique et illustrée des Ex-libris fribourgeois par M. Hubert de Vevey, un spécialiste en la matière, dans la très vivante revue historique et artistique *Les Annales fribourgeoises*, revue qui est aussi la nôtre et que nous ne saurions assez recommander à tous.

Il nous reste, Mesdames et Messieurs, le devoir toujours bien triste, de vous parler de nos chers sociétaires récemment disparus.

Le 15 février, mourait, à l'âge de 81 ans, notre membre honoraire, M. le Conseiller *Alphonse Théraulaz*. Il serait inutile de rappeler son importante carrière politique, dans la mémoire encore de nous tous ; mais nous devons signaler avec reconnaissance, les services importants qu'il a rendus à notre société des Amis des Beaux-Arts ; c'est lui, en effet, qui, dès les premiers jours de la reconstitution de notre société nous offrit le beau local que nous occupions au Lycée, belle salle qu'il fit créer à notre intention et qui, maintenant sert de salle de lecture aux étudiants de notre chère Université ! Notre souvenir restera toujours attaché à ce sympathique magistrat.

Le 30 juin 1921, nous avons la douleur de perdre, en M. Simon Crausaz, un de nos plus anciens sociétaires, l'homme courtois et de bon conseil qui, sans avoir jamais pratiqué les arts, les aimait et leur resta fidèle. Son souvenir demeurera aussi vivant au sein de notre société.

Le 8 août, se répandait dans Fribourg la triste nouvelle du décès imprévu de M. d'Ovsiannikoff, l'homme si sympathique dont nous avons eu l'occasion d'apprécier hautement les qualités sérieuses de cœur et de distinction. Hôte habituel de nos séances et de nos courses artistiques, il était aimé et apprécié de tous. Les sentiments de profonde condoléance vont à sa veuve dont nous partageons la peine extrême.

Peu après, le D^r Clémence, avocat, quittait aussi ce monde, abandonnant une jeune famille qu'il chérissait et qui le lui rendait ; nous nous unissons aussi à cette douleur regrettant tous ce départ si prématuré.

Le 11 octobre, nous arrivait, de la Schürra, avec de vif regrets, la triste nouvelle de la mort trop subite de M. le comte Louis de Diesbach, l'un des hommes les plus populaires et les plus aimés. Un de nos plus anciens sociétaires, M. de Diesbach avait un intérêt inné pour toutes les

entreprises utiles et généreuses, aussi nous a-t-il voué cette fidélité parfaite. Notre société des Amis des Beaux-Arts ne perdra pas le souvenir de cet homme aimable et présente à sa famille éplorée ses sentiments de condoléances les plus empressées et les plus sincères.

Enfin, hier encore, la mort implacable frappait la mère auguste d'une de nos sociétaires les plus aimables. La princesse de Sarsina, née de La Rochefoucauld, quittait tranquillement cette vie, laissant autour d'elle un vide que rien ne comblera. Nous prions notre chère sociétaire de croire à nos sentiments de bien profonds et sincères regrets.

Cette série trop longue de départs est bien faite pour nous attrister tous bien profondément.

Heureusement une quantité réjouissante de nouveaux candidats vont être proposés à votre suffrage. Ils nous aideront à poursuivre sans relâche le noble but inscrit en tête de nos statuts, celui de favoriser de toutes nos forces le développement et le culte des Beaux-Arts dans notre cher canton de Fribourg.